

Agriculture dans les Caraïbes:

FACE À L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



Le Comité lors de l'inauguration de l'Atelier à Georgetown, Guyane

26 Avril 2008

Depuis le 14 avril jusqu'au 25 de ce même mois, les principaux chercheurs d'une grande partie des pays des Caraïbes se sont rassemblés à Georgetown, Guyane, pour une formation technique intensive sur l'évaluation des impacts du changement climatique dans le secteur de l'agriculture. Le but de cette formation est d'être plus compétent pour fournir aux preneurs de décisions, dans chaque pays et au niveau régional, des données scientifiques pour diriger la planification du développement. Dans le secteur agricole, ceci est une tâche de plus en plus urgente, dû au manque de nourriture et aux prix élevés de celle-ci, ce qui est la cause de violents troubles sociaux à Haïti et dans de nombreux d'autres pays en développement.

L'atelier de formation a été conceptualisé et organisé par le Centre sur le changement climatique du CARICOM (CCCC), en étroite coordination avec l'Institut National de Météorologie de Cuba (INSMET). Une équipe de trois spécialistes de l'INSMET, menée par l'agro météorologiste de renommée mondiale, Roger Rivero Sr., a conduit les séances de formation. Parmi les participants on trouve des agro météorologistes et autres scientifiques des pays anglophones, néerlandais et hispanophones des Caraïbes : en tout 38 participants de 17 pays. L'Université de la Guyane a généreusement prêté son laboratoire informatique à ce groupe pour les séances de pratiques de formation.



L'équipe de formateurs cubains de l'INSMET, de gauche à droite : Roger Rivero Jr., Arnoldo Bezanilla et Roger Rivero Sr.

Outre le CCC et l'INSMET, les sponsors de cet atelier comprennent le Secrétariat du Commonwealth, le Ministère des Affaires Étrangères de la Norvège, la FAO, le PNUD et l'Initiative pour la gestion des risques dans les Caraïbes (CRMI).

Lors de l'inauguration de l'atelier, le Dr. Marlene Cox, Directrice du Bureau de la mobilisation et la planification des ressources du gouvernement de la Guyane, a signalé que la géographie des bas pays, comme la Guyane, les rendent hautement vulnérables au changement climatique. Ce pays a de plus en plus de troubles dus aux considérables inondations qui entraînent des dégâts, principalement dans l'économie agricole, et dans la vie de tous les jours des populations. Cependant, la géographie de la Guyane et les fréquentes pluies font que le pays soit le producteur et l'exportateur le plus en vue de riz, une des principales cultures dans la plus grande partie du monde. Le Dr. Cox a déclaré que le renforcement des capacités est un élément clé pour tirer le meilleur parti des points forts et des faiblesses de la Guyane, pour aider les gouvernements à prendre des décisions lourdes de conséquences.



Spécialistes de 17 pays des Caraïbes ont participé à l'atelier

Le Dr. Neville Trotz, Conseiller en sciences du Centre sur le changement climatique du CARICOM, avec siège à Belize, signale que les secteurs comme l'agriculture, le tourisme et la gestion de l'eau sont les clés du gagne-pain et du bien-être dans la région des Caraïbes et ces secteurs sont en situation de danger dû à l'explosibilité du changement climatique. Par conséquent, il est indispensable d'instruire les populations sur comment utiliser l'information sur le changement climatique pour la planification.



Le laboratoire informatique de l'Université de la Guyane a accueilli les deux semaines de l'atelier de formation

Les participants à l'atelier ont réalisé des exercices utilisant les données générées par la base de données PRECIS Caribe, laquelle montre des scénarios de l'UNFCC sur le changement climatique jusqu'à l'année 2100. Cette base de données a été créée et elle est gérée par l'INSMET à Cuba et, avec le soutien du CRMI, elle est maintenant accessible en anglais et français, ainsi que dans l'original espagnol.



Le délégué de Sainte-Lucie

Le Coordinateur résident des Nations unies à la Guyane, Aboubacry Tall, a parlé au nom du système des Nations unies lors de l'inauguration de l'atelier, en tant que co-sponsor de l'atelier qui comprend à la fois le PNUD et la FAO. M. Tall a noté que le Rapport du PNUD sur le développement humain est centré cette année sur la question du changement climatique, étant donné les graves problèmes qu'il pose pour le bien-être et même la survie. Il a souligné que les problèmes causés par le changement climatique ne peuvent être abordés par un seul pays ou institution, mais ils exigent un partenariat. Par conséquent, il est encourageant de voir que dans la région des Caraïbes le travail se fait de plus en plus de façon coordonnée, sous la direction de la CCCC, pour s'attaquer au changement climatique.

Janet Strachan, en représentation du Secrétariat du Commonwealth, a réitéré la nécessité de partenariat et de coordination entre les pays en développement comme la meilleure approche pour lutter contre les effets globaux du changement climatique. Elle a noté qu'à cette fin, le Secrétariat favorise l'interconnexion entre les petits États insulaires en développement (PEID).



Représentants de la République dominicaine et de Belize (gauche et droite).